

# LEXNEWS

"Trieste" de Roberto Bazlen, traduit de l'italien par Monique Baccelli. Édition illustrée de dessins inédits de Vittorio Bolaffio, Allia, 2019.



L'éditeur et intellectuel italien Roberto Bazlen a laissé un très court témoignage sur sa ville natale, Trieste. Cette personnalité hors du commun, écrivain sans œuvre, mais critique acerbe des lettres dont il sut repérer les pépites avec une rare acuité, était un adepte d'un livre unique ([lire l'interview de Roberto Calasso](#)). À la lecture de ce bref témoignage sur Trieste, le lecteur comprendra cette curiosité cosmopolite qui l'habita sa vie durant. En quelques phrases incisives, Bazlen trace et dessine les lignes de sa ville natale, marquée d'une présence autrichienne à l'administration scrupuleuse et tatillonne. C'est - jusqu'en 1914 - une période d'opulence et de sécurité. La rigueur germanique donne lieu à des anecdotes croustillantes rappelées par l'auteur entre Italiens et Autrichiens, contribuant plus encore à accentuer cet aspect mosaïque de la ville, intrications de références littéraires, d'affaires et de commerce... La concision de l'auteur n'empêche pas un luxe de détails, quelques pages, parvenant à dresser ce fin état des lieux triestins à quelques années du premier conflit mondial. Si la culture allemande domine, Bazlen réfute l'idée d'un creuset, lui opposant l'esprit d'indépendance italienne qui se manifeste de plus en plus, les luttes de classes confondues à celles de nationalités interdisent toute fusion dans le fourmillement de cette ville portuaire. Bazlen évoque également ce cosmopolitisme culturel avec Rilke, bien sûr, mais aussi Joyce, sans oublier le grand Italo Svevo. Trieste s'avère être une formidable « *caisse de résonance* » de la culture européenne de l'époque selon l'auteur qui évoque par ce témoignage sensible l'esprit des lieux. Ce petit ouvrage aussi agréable à lire qu'à feuilleter grâce à ses illustrations de dessins inédits de Vittorio Bolaffio est une porte entrouverte toute de pensées et de finesse sur cette singulière ville frontalière que fut et demeure encore Trieste, au lecteur d'en franchir le seuil...